

# Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 74<sup>e</sup> année - no 1 - avril 2016

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

## **L**e mot du président



### **L'avenir du Gesù**

Montréal, la ville aux cent clochers ! L'écrivain Mark Twain avait écrit qu'on ne pouvait lancer une brique à Montréal sans risquer de fracasser un vitrail d'église ! Le profil de Montréal s'est beaucoup transformé depuis et nombre d'églises ne sont plus des lieux de culte. Par bonheur, l'église du Gesù, au cœur du centre des affaires de Montréal, a gardé sa vocation première.

Quarante années après la démolition de notre collègue, les anciens sont privilégiés de pouvoir se retrouver au moins une fois l'an dans les salles et dans l'église du Gesù. Notre association n'est pas éternelle, mais le fait de pouvoir nous réunir pour nos activités dans ces lieux historiques nous aide à demeurer sereins face à l'avenir.

Invitée à participer aux échanges en cours sur l'avenir du Gesù, l'association a clairement exprimé le souhait que ce joyau de notre patrimoine continue de jouer un rôle à la mesure de son riche potentiel, tant sur le plan spirituel que culturel.

*Richard L'Heureux, C. 62*

*Oyez, Oyez,  
anciennes, anciens!*

**La fête annuelle des Anciens du Sainte-Marie  
aura lieu le lundi 9 mai !**

**HALL D'ENTRÉE, SALLE DU GESÙ  
15 h 30**

Inscrivez donc ce rendez-vous à votre agenda.  
Voir les détails de l'inscription dans ce bulletin.

## **R**etrouvailles du C 59, comme un air de Fête!



Sourires du C. 59, Gilles Trudeau, Jacques Grenier et Jean-Guy Masse

Les Retrouvailles annuelles du conventum '59 ont eu lieu le 18 novembre 2015 au restaurant l'Académie de la Rue Crescent. Encore une fois, notre vaillant Jacques D. a réussi à réunir une vingtaine d'anciens du C. 59. En fait, nous étions 22 à avoir répondu « oui » à l'appel. Le confrère Brunelle était de ceux-là mais, retenu par le travail, il a dû prendre la difficile décision d'y renoncer à la dernière minute. Par contre, l'ami Yves Laurendeau, sur le chemin de la Maison symphonique où il chantait ce soir-là, s'est arrêté parmi nous, le temps de prendre l'apéro et de parler avec plusieurs de ses confrères. À ce propos, vous saviez peut-être qu'Yves apporte sa voix à quelques ensembles choraux, dont ceux de l'OSM et de l'Opéra de Montréal. Il est aussi un membre assidu et de longue date du Chœur Massenet.

C'était donc comme un air de Fête ! Non seulement pour la joie éprouvée de se retrouver à nouveau, mais aussi à cause de cette douceur inhabituelle de la température en ce mi-novembre et qui nous faisait nous sentir plus légers, enjoués et guillerets. Et que dire de l'ajout à l'atmosphère festive que constituait cette tablée de jeunes, juste derrière nous, et avec lesquels il y eut plusieurs échanges joyeux tout au long de la

soirée ? Sans parler des tentatives des plus téméraires d'entre nous (nous ne nommerons pas les Gagnon, Girard et Masse...) qui ne se privaient pas de tenter de conter fleurette aux gentes demoiselles de ce groupe...

Inutile de dire que dans ce tintamarre joyeux, dans cette concurrence de décibels, pour reprendre l'image du confrère Paré, il était difficile de suivre les conversations. On a quand même pu aller aux dernières nouvelles avec Bernard Downs qui nous disait que, sur les 179 jésuites à avoir enseigné au CSM entre 1933 et 1969 (année de fermeture du Collège), six vivaient encore en s'étant retirés à Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

Pendant qu'Yves Laurendeau et Claude Perrault se remémoraient leurs rencontres respectives avec le grand Joseph Rouleau et échangeaient des souvenirs sur les Jeunesses Musicales (fondées, on s'en souviendra, par un ancien du collège, Gilles Lefèbvre), Pierre Angrignon racontait son souvenir d'avoir joué un match de hockey (bantam ou midget) arbitré par Phil Goyette qui se remettait alors d'une blessure. Les confrères Marion et Masse se rappelaient quelques coups pendables dont ils avaient été témoins (et/ou acteurs ?) au collège. Pierre Bélec parlait des derniers projets de SOVERDI, dont celui qui consiste à planter 10 000 arbres sur le territoire du Montréal métropolitain.

Marc Gagnon, de retour d'un long et agréable séjour en France, nous disait avec humour sa déception de la visite virtuelle de bibliothèques célèbres qu'il avait faite la veille à la Grande Bibliothèque de Montréal. Enfin l'ami Ruest, qui, l'an dernier, soulignait le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa mère, est devenu arrière-grand-père depuis. Comme quoi, il y a toujours de nouvelles étapes à franchir dans la vie !

À l'an prochain !

*Michel Perrault C. 59*

# R

## etrouvailles théâtrales au Gesù, 2 novembre 2015



Les participants à la soirée.

### UNE SOIRÉE MAGIQUE...

Oui, magique. Le terme n'est pas trop fort. Une magie qui déjà, dans les coulisses lors de la répétition générale en après-midi, se manifeste dans cette atmosphère imbue de simplicité et de camaraderie retrouvée qui enveloppe ex-étudiants comme professionnels. Puis, la fébrilité très palpable de l'avant-spectacle, chez les spectateurs comme chez les comédiens. Le spectacle lui-même, inoubliable, où déjà en ouverture Gilles Pelletier nous fige d'émotion avec les *Stances* du *Cid*. Enfin le cocktail, un grand succès en soi, où comédiens, anciens du CSM, familles et amis se retrouvent longuement et où nous avons également le privilège de rencontrer Janine Sutto, Françoise Faucher, Jean-Marc Chaput, Anne-Marie Dussault, Pascal Gélinas, la famille de Françoise Graton, et autres personnalités qui tenaient à partager avec nous ce moment unique.

Mais je vais beaucoup trop vite... Je vous laisse donc revivre cette belle épopée à travers les yeux des compagnons d'aventure Étienne Panet-Raymond, Jean Leclerc et Gilles Marsolais, qui déjà signaient les textes de présentation dans le programme de la soirée. À savourer doucement...

*Michel DUMAS, C. 64*

### L'ARGENT FAIT LE BONHEUR! enfin, quelques fois...

Le 2 novembre 2015, l'argent a fait le bonheur du Théâtre Denise-Pelletier (TDP). Bien sûr, cette soirée bénéfice «un soir seulement» ne se voulait pas strictement mercantile. Non, l'idée était plutôt de réanimer chez les «vieux» un sentiment de jeunesse, de souvenirs et d'adolescence-attardée, chez une bande de collégiens du Sainte-Marie qui ont atteint l'âge de la retraite sans vraiment y croire.

Cette idée née dans la tête de deux rêveurs idéalistes, professeur (Gilles Marsolais) et étudiant (Jean Leclerc, C. 64), à l'occasion d'une soirée célébrant les 50 ans du Conventum 64, a germé afin de faire revivre sur la scène du Gesù quelques moments théâtraux de cette époque lointaine et pourtant si proche de nos 20 ans.

«Fêtons les 50 ans de notre Conventum!»  
«Fêtons les 50 ans de La Nouvelle Compagnie Théâtrale!»  
«Fêtons les 150 ans de la salle du Gesù!»

Forts de cette unanimité chez nos deux idéateurs, comités et «groupes» se forment, se consultent, se



Les animateurs de la soirée :  
Louise Deschâtelets, Marc Laurendeau C. 57

réunissent. Ce fut un déluge de suggestions et, au résultat, de « consensus » (« consensi » au pluriel ?), pour mettre au point une Soirée Bénéfice, à la mémoire de Françoise Graton, cofondatrice avec Gilles Pelletier et Georges Groulx de La Nouvelle Compagnie Théâtrale (devenue le Théâtre Denise-Pelletier), et ce, au profit du TDP.

Élaboration du programme (extraits de pièces jouées sur la scène du Gesù il y a 50 ans, interprétés au lutrin par les comédiens originaux, tant étudiants que professionnels); création des textes d'animation et du matériel audiovisuel; planification et organisation impliquant TDP, équipe de la salle du Gesù, traiteur et autres fournisseurs de services; sollicitation, communications média et vente de billets grâce entre autres à la précieuse collaboration de l'équipe du TDP...

2 novembre 2015 donc.

## SALLE COMBLE!

Réunis sur scène, animateurs vedettes: Louise Deschâtelets, Marc Laurendeau. Comédiens professionnels, *Le Cid*, *Les Troyennes*, *Le jeu de l'amour et du hasard...*: Gilles Pelletier, Louise Marleau, Andrée Lachapelle, Edgar Fruitier, et que d'autres... Chez les anciens étudiants comédiens, *Le Baladin du Monde Occidental*, *Le Journal d'Anne Frank*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Douze Hommes en Colère...*: Carbonneau, Tremblay, Sanche, Camirand, Deschamps, Eykel, Longchamps, Lanctôt, Leclerc... et que d'autres (bis).

En prime « surprise », la scène de la Fontaine de *On ne badine pas avec l'amour*, jouée par les comédiens Alice Pascual et Francis Ducharme du TDP. Et le tout enrobé dans une savoureuse potion mijotée par Jean-Pierre Plante (textes) et Jacques Drouin (audiovisuel).

Folle soirée imaginée par nos deux fous (de Théâtre)...

Le résultat? L'argent a fait un bonheur! Jean Leclerc remet un chèque de 60 000 \$ au Théâtre Denise-Pelletier.

Une soirée inoubliable, autant pour les spectateurs de cette salle comble que pour les participants sur scène et derrière les rideaux.

**Merci spécial à l'équipe du Théâtre Denise-Pelletier !  
Pour que vive la mémoire de Françoise Graton,  
pour que vive la mémoire de  
la Nouvelle Compagnie Théâtrale,  
pour que vive la mémoire des Anciens du Sainte-Marie.**

Étienne PANET-RAYMOND, C. 64

## OK QUE J'AI AIMÉ ÇA !!!

Je n'étais évidemment pas dans la salle, mais il m'a semblé en tous les cas qu'on se retrouvait... comme avant. L'amitié, la convivialité et la joie de donner notre spectacle étaient palpables sur scène et la réception de la salle ne s'est pas démentie.



Alice Pascual, Francis Ducharme, Claude Poissant, Gilles Marsolais, Marie-Josée Longchamps, Gilles Pelletier, Micheline Lanctôt, Marie Eykel, Jean Leclerc, Louise Marleau, Andrée Lachapelle, François Tassé, Edgar Fruitier



Douze hommes en colère : Jean Leclerc C. 64, Etienne Panet-Raymond C. 64, Jacques Camirand C. 64, Ernest Godin, Michel Lamarche C. 64, Jacques Perron C. 64, Gilles Marsolais, Michel Deschamps C. 64

Que demander de plus ?

C'était notre pari à nous, la petite gang du Conventum 64, de faire une fois, une seule fois, cette soirée de Retrouvailles. On a sué, on a douté, on a crié à l'aide, on s'est encouragé et au final, c'est notre esprit de gang qui l'a remporté. Personne ne nous a laissé tomber. Personne ! On rêvait de faire salle comble et on a refusé des gens le soir venu par manque de sièges... Quelle joie !

L'atmosphère était à la détente, même dans une salle surchauffée. On a ri, on a presque pleuré, on a applaudi et on a été séduit par les camarades professionnels qui nous ont épaulés et encouragés de leur générosité.

Je me souviendrai de la nervosité de mes chums de Douze hommes en colère avant le spectacle et de leurs performances inoubliables. Ils ont même bouleversé les professionnels ! Comme j'étais fier ! Nous étions là, comme en '64, hardis, courageux et fiers de notre Alma Mater.

Un beau succès ? Oui. Un beau souvenir ? Oh oui. Quelque chose qui reste gravé dans la mémoire de bien du monde, car cette soirée fut dépourvue d'artifice, d'ego, et de superflu.

Nous étions restés nous-mêmes.

Et ce faisant, nous avons honoré la mémoire de Françoise Graton et avons remis en son nom plus de 60 000 \$ au Théâtre Denise-Pelletier.

OK que j'ai aimé ça !!!

Jean LECLERC, C. 64

## QUAND ARRIVE L'IMPROBABLE...

Si quelqu'un m'avait dit, en 1965, que le groupe de *Douze hommes en colère* voudrait faire un « revival » de la production 50 ans plus tard, j'aurais bien ri et j'aurais sans doute répondu : « De toute façon, dans 50 ans, je ne serai plus là. » Or cette « idée de fou » s'est imposée, s'est transformée, a pris de l'ampleur au point de réunir sur la même scène plus de vingt comédiens professionnels et amateurs qui ont su redonner vie à une époque inspirante de notre théâtre. Et, ô surprise, je suis encore là !

J'ai osé assister dans la salle, pour l'unique fois de ma vie, à la première (aussi la dernière) d'un spectacle dont j'étais responsable. Je me suis placé au bord d'une allée, pour pouvoir filer sans déranger, au cas où la panique me prendrait. Jean Leclerc a fait une brève présentation de la soirée qu'il a terminée en disant que nous n'allions pas utiliser de micros « parce que nous sommes au théâtre ! ». La salle a applaudi avec enthousiasme : la partie était déjà gagnée. Au milieu de ce public chaleureux, j'ai passé une inoubliable soirée.

Les contraintes sont parfois inspirantes : le Gesù n'a plus de véritables coulisses et nous ne savions que faire de tous ces comédiens durant le spectacle. Les forcer à rester debout faute de sièges ? Les condamner au silence ? Impossible. Nous avons eu l'idée de demander aux deux groupes (*Douze hommes en colère* et *Le Journal d'Anne Frank*) d'être sur scène dès le début du spectacle, et aux autres comédiens de venir



Le Journal d'Anne Frank : Jean Leclerc C. 64, Marie-Claire Lanctôt, Pierre Sanche C. 65, Gilles Marsolais, Jacques Drouin, Claudette Carbonneau, Jacques Tremblay C. 62, Louise Marchand, Chantale Gamache, Marie-Josée Longchamps

les rejoindre au fil de leurs prestations. L'idée s'est révélée (ne soyons pas modestes) géniale ! La présence, l'attention, la communication entre les comédiens sur scène se sont révélées comme un élément majeur de réussite. Cette énergie que le public recevait du plateau était palpable, de même que la chaleureuse complicité entre les amateurs (très professionnels !) et les « vrais » professionnels.

La réception d'après spectacle fut l'occasion de retrouvailles chargées d'émotion. Je pense à mon collègue Jean-Guy Sabourin dont les conseils, en 1964, m'ont évité bien des embûches ; à Lise Brunet et Normand Bissonnette qui se sont connus et aimés à l'Atelier Ste-Marie et qui sont toujours ensemble ; à François Côté, cet excellent acteur qui a mal tourné (il est devenu avocat) ; à Gilles Dupuis, qui a fait carrière d'annonceur à Radio-Canada ; à notre célèbre auteure Arlette Cousture (Couture à l'époque) à qui j'avais montré comment marcher « sexy » sur scène ; à tous ceux et celles à qui je n'ai eu, hélas, que le temps de serrer la main. J'aurais voulu que cette soirée ne se termine jamais. « Ô temps, suspends ton vol », comme disait le poète.

C'est Jean Leclerc qui a soutenu ce projet avec la foi qui transporte les montagnes ; grâce à son enthousiasme et son dévouement inspirants, cette « idée de fou » est devenue réalité. C'est Michel Dumas, maître de l'informatique, qui fut au centre de nos communications ; il anima nos réunions et se dévoua sans compter (même la nuit !) tout au long de l'entreprise. Ce sont les

membres du comité organisateur qui ont mis l'épaule à la roue pour que ce gros bateau arrive à bon port. Bravo et merci à tous ; le Sainte-Marie est fier de vous.

*Gilles MARSOLAIS,  
Professeur de Rhéto D en 1963-1964*



Le comité organisateur  
 Avant : Gilles Marsolais, Louise Marchand, Rémi Brousseau DG-TDP.  
 Centre : Pierre R. Brosseau C. 64, Jacques Perron C. 64, Jacques Camirand C. 64, Etienne Panet-Raymond C. 64, Jean Leclerc C. 64.  
 Arrière : Pierre Hébert C. 64, Jean-Pierre Casavant C. 66, Michel Dumas C. 64, Jacques Drouin.  
 Absents sur la photo : Hélène M. Stevens, Jean-Pierre Plante C. 68

Le comité organisateur désire remercier chaleureusement les grands donateurs dont la précieuse générosité a contribué de façon importante au succès financier de cette soirée bénéfice :

Pierre J. Beauchamp	Hélène David, ministre de la Culture et des Communications	Jean-Luc Landry
Pierre Bovet	Michel Deschamps	Louis Legault
Pierre R. Brosseau	Dons anonymes	L. Jacques Ménard
Charles-André Cadot	Dufresne Hébert Comeau, avocats	Gilles Pelletier
Casavant Mercier, avocats	Pierre Hébert	Jacques Perron
Conventum 65, Collège Sainte-Marie	Michel Hurtubise	Luc Pilon
	Yves Lacroix	Bernard Spickler



## e Gesù, un pont entre l'art et la société

Il y a 30 ans, je rentrais au pays après avoir étudié le cinéma à l'École des hautes études supérieures cinématographiques, à Paris, et réalisé un premier film inspiré par le monde de la rue, tout particulièrement celui impitoyable de la prostitution. Une question me taraudait : comment et pourquoi peut-on faire vivre à des êtres humains des situations telles que leur humanité est mise totalement de côté ? Je désirais ardemment trouver la réponse et le moyen de changer quelque chose à ce monde. Cela contribua à la naissance du Centre de créativité de l'église du Gesù, laquelle célèbre son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2015-2016.

Le Gesù a toujours eu cette volonté d'accueillir des artistes, depuis son premier amphithéâtre (1865), avec la troupe du père Joseph Paré (1923), jusqu'à la première Nuit de la poésie (1970), par exemple. Ce désir est toujours motivé par des convictions spirituelles et sociales qui sont en fait une seule et même conviction. Malgré le terrorisme qui frappe de nouveau et de manière extrêmement violente ; malgré les injustices qui s'intensifient et l'exploitation de l'être humain qui se raffine ; malgré le fait que notre planète soit meurtrie de manière systématique ; l'humain est toujours là à créer des chorégraphies, des peintures, des sculptures, de la musique, des pièces de théâtre... Au Gesù, nous sommes présents depuis plus de 20 ans pour soutenir l'expression vitale des artistes, qui permettent de poser un regard différent sur le monde, source de prise de conscience et d'engagement. Notre démarche, qui cherche à redonner des espaces d'intériorité à notre monde, se situe au cœur des enjeux de notre société.

Ainsi, les nouveaux rituels – où se mêlent la parole, le chant la danse –, vécus dans le cadre du programme Art et spiritualité, offrent des moments de recueillement. Nous n'avons que peu d'occasions de nous retirer ainsi de la cohue, de cesser d'être le jeu de forces extérieures qui épuisent nos sens, nos nerfs et notre capacité de faire de réels choix qui répondent à notre désir d'être et de vivre. Ces expériences vécues sont aussi des lieux d'inclusion. Croyants et non-croyants deviennent acteurs d'une expression commune de leur expérience intérieure.

Relations n° 782 – Janvier-février 2016

Par Daniel Leblond, s.j.

L'auteur, jésuite et artiste, a été directeur artistique du Centre de créativité de l'église du Gesù, de 1991 à 2006

Nous vivons alors dans un espace de rapprochement et de reconnaissance mutuelle de ce qui nous unit.

Nous avons toujours essayé, avec nos pauvres moyens, d'offrir une alternative à la culture de masse qui contribue trop souvent à endormir la société. Nous le faisons surtout en diffusant des productions artistiques qui sortent des sentiers battus, entre autres : une pièce de théâtre sur la guérison, montée par une communauté autochtone ; un théâtre chorégraphique qui traite de la situation dans les pensionnats autochtones, suivi de moments de partage intense ; une chorégraphie qui recrée l'harmonie vécue il y a longtemps – trop longtemps – entre juifs, chrétiens et musulmans en Andalousie ; une exposition en collaboration avec Amnistie internationale traitant du mariage forcé des jeunes filles dans les pays d'Asie et d'Afrique ou encore celle réalisée par le Centre justice et foi sur la vie et l'intégration de personnes musulmanes au Québec.

Ce désir de questionner notre société et de faire jaillir des espaces de réflexion et de conscientisation nous a permis de nous impliquer directement dans certaines causes sociales, en accueillant des soirées-bénéfices, des conférences, des tables rondes...

Pendant des années, en collaboration avec la Société des écrivains canadiens, nous avons donné la parole aux poètes – une parole vivante décapante, à mille années-lumière de celle véhiculée par les médias ! Ces dernières années, c'est la parole de slameurs qui se fait entendre au Gesù, même à l'intérieur de nos célébrations eucharistiques. Que serait notre société sans nos poètes ?

Nous avons aussi la chance d'accueillir des artistes en résidence dans l'église du Gesù, notamment Le

Vivier. La plongée en soi, dans l'acte de création, loin d'être un repli sur soi, est une féroce confrontation avec ses limites et ses manques, un combat exigeant qui ouvre, à la fin, à des retrouvailles sensibles avec l'univers et l'humanité. Au Gesù, nous offrons la possibilité de travailler dans un lieu patrimonial unique, porteur aussi du silence de ceux et celles qui sont venus y prier, y pleurer et se réjouir. Les artistes le sentent, le vivent et nous le redonnent à travers leurs œuvres d'art de telle manière que notre tradition trouve des chemins nouveaux d'actualisation. C'est notre manière de répondre à ce sentiment de rupture violente avec notre passé religieux et avec la culture qui nous a précédés.

L'artiste peut sembler vivre loin des enjeux de notre société. Pourtant, il n'en est rien. Par sa sensibilité, il porte un regard différent sur le monde et,

au fond de lui, il porte un besoin vital, celui de dire et d'exprimer à sa manière son vécu. Si nous lui reconnaissons le droit et la liberté de le faire et si nous prenons le temps de l'écouter ou de le voir, il nous permettra de nous retrouver en nous-mêmes, de mieux nous comprendre, d'ouvrir des voies nouvelles vers un avenir meilleur et de nous y engager avec d'autres.

© Revue Relations/Centre justice et foi. Tous droits réservés.  
Crédits | Reproduction autorisée avec mention complète de la source.

## *Fête annuelle des Anciens*

**le lundi 9 mai 2016,**

au Gesù, 1200, rue de Bleury à Montréal

La fête annuelle des Anciens du Sainte-Marie aura lieu le lundi 9 mai !

Profitez de cette occasion de revoir vos confrères et consœurs voire d'anciens professeurs dans une ambiance joyeuse et décontractée. Inscrivez donc ce rendez-vous à votre agenda et invitez d'autres membres de votre conventum à se joindre à vous.

### **OYEZ, OYEZ, ANCIENNES, ANCIENS !**

SVP vous inscrire auprès d'une des personnes suivantes, selon la 1<sup>re</sup> lettre de votre nom de famille :

Lettres A-B : Bernard Downs  
bdowns@videotron.ca ou 514-300-0710

Lettres de C-D : Robert Charette  
prc@videotron.qc.ca ou 514-693-0987

Lettres de E à L : François Leclair  
leclairfrancois@yahoo.ca

Lettres de M à Z : Maurice Mousseau :  
mousseaumo@gmail.com

### **HALL D'ENTRÉE, SALLE DU GESÙ 15 h 30**

#### **Au programme :**

- 15 h 30 Inscription
- 16 h 30 Messe à l'église
- 17 h 15 Assemblée générale à la salle d'Auteuil
- 18 h 00 Réception

**AU PLAISIR DE VOUS REVOIR !**





## Revdec inaugure ses nouveaux locaux pour les jeunes décrocheurs!



À leur rencontre du 27 janvier 2016, les membres du Conseil d'administration de l'Association des anciens élèves du Collège Sainte-Marie ont renouvelé leur contribution annuelle de 3 500 \$ à l'organisme Revdec.

Revdec est né en 1985 de la volonté de gens d'Hoche-laga-Maisonneuve d'améliorer le sort des jeunes décrocheurs. Le projet a été mis sur pied par un groupe issu de la table de Concertation-jeunesse du quartier, appuyé par la communauté des Frères des Écoles chrétiennes. Depuis plus de 30 ans, cet organisme communautaire intervient auprès des jeunes de 12 à 16 ans. Il accueille les jeunes en leur offrant des services de soutien, d'accompagnement et de valorisation ainsi qu'un service de prévention du décrochage pour les jeunes à risque d'abandon.

Un autre organisme, le Petit Revdec, fondé en 1992, accueille les jeunes filles enceintes ou mères, âgées de 12 à 20 ans, qui ne fréquentent plus l'école, et leurs enfants.



Photo de Bernard Downs, C. 59, et de Julie Camirand prise à l'inauguration du nouveau Revdec



### a été discuté entre confrères du Conventum 57 au restaurant le Bordelais, le 26 novembre 2015

Une rencontre spéciale des membres du C. 57, organisée pour discuter de la formule du 60<sup>e</sup> anniversaire du conventum dans deux ans, avait également pour but d'échanger sur l'avenir de l'Association des anciens élèves. Ce dernier sujet avait été suscité par un article paru en octobre 2015 dans le Bulletin des Anciens. Une dizaine de confrères ont participé à la discussion et apporté des suggestions. Plusieurs autres se sont excusés de ne pouvoir se rendre au lunch.

À la rencontre, on a d'emblée fait mémoire du *souci de l'excellence et de la responsabilité sociale* qui a caractérisé l'éducation reçue des Jésuites. On a aussi souligné le *besoin et l'opportunité d'animer* les membres du C. 57 – et sans doute aussi d'autres conventums –, afin de soutenir l'intérêt quant à l'avenir de l'Association et de favoriser la participation aux activités. Le C. 57 est disposé à s'engager dans des activités qui lui conviennent.

Deux orientations ont été identifiées pour l'action, – l'une *auprès des membres* de l'Association et l'autre *à l'extérieur* –, ayant pour buts de *commémorer l'œuvre historique du Collège Sainte-Marie* et aussi *d'assurer une continuité de l'œuvre qui soit adaptée aux réalités présentes*. Un souci pratique s'est manifesté de *procéder par des projets concrets, ponctuels ou de plus longue durée*, initiés autant que possible par les conventums comme, par exemple,

l'assistance ou le soutien financier à des organismes, le mentorat, etc.

Concernant l'avenir de l'Association, il est apparu opportun d'entreprendre *des démarches structurantes* dans le milieu. *Deux avenues à explorer* ont été suggérées. L'une, *pour une association à l'UQÀM*, institution qui, dans le centre-ville, a repris l'œuvre universitaire du Collège (il y existe un Bureau des Diplômés). L'autre, *pour une identification accrue au Gesù*, cette entité qui prolonge l'œuvre des Jésuites avec un théâtre et une église qui servaient jadis de salle académique et de chapelle pour les étudiants du Collège : une sorte d'*amicale du Gesù* existerait peut-être déjà en germe dans l'Association des anciens élèves.

Le présent compte rendu a été distribué aux membres du C. 57. Il a aussi été porté à l'attention des membres du Conseil d'administration de l'Association des Anciens Élèves, en vue de sa réunion régulière en janvier 2016. D'ores et déjà, il apparaît que les attitudes et les suggestions du C. 57 corroborent l'élan du Conseil d'administration, et qu'elles pourront être utiles dans la poursuite de la discussion sur l'avenir de l'Association.

*François Leclair C. 57*

## POUR UN PARTENARIAT RENFORCÉ ENTRE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE STE-MARIE ET LE GESÙ

proposée par le Conseil d'administration  
de l'Association des anciens élèves du Collège Ste-Marie à son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 MAI 2016 AU GESÙ

Pour donner suite aux questions de l'Assemblée générale de 2015 sur la pérennité de l'Association, et après consultation avec les responsables du Gesù, le Conseil d'administration, à la lumière du rapport ci-joint de son Comité sur l'avenir, recommande à l'Assemblée générale de 2016 de *renforcer le partenariat des anciens du Collège avec le Gesù.*

Cette recommandation *prend acte des liens d'amitié entre les anciens élèves et de leur conscience de la responsabilité sociale.* Elle a pour but *d'actualiser la vision humaniste et l'approche d'éducation intégrale qui font partie de leur patrimoine partagé avec le Gesù.*

À partir de cette vision, l'Assemblée générale mandate le Conseil d'administration pour *stimuler le lancement de projets concrets avec la collaboration des conventuels du Collège, et pour optimiser à cette fin l'utilisation d'internet et du Bulletin des anciens.* Ce mandat s'étend particulièrement à la *préparation d'un projet spécial qui illustrera en 2019, cinquante années après la fermeture du collège, l'héritage culturel et spirituel légué par les anciens à la société;* une recommandation à cet effet sera présentée à la prochaine assemblée générale.

### RAPPORT DU COMITÉ SUR L'AVENIR

#### L'Association : d'hier à aujourd'hui

L'Association des anciens élèves du Collège Ste-Marie a été fondée en 1882, pour « renouveler et perpétuer les liens d'amitié qui doivent les unir entre eux ; réveiller et fortifier l'amour filial qu'ils doivent avoir pour leur alma mater, comme aussi de l'aider à atteindre le but qu'elle se propose dans l'éducation de la jeunesse. » (J. Cinq-Mars, Histoire du Collège Sainte-Marie de Montréal 1848-1969, HMH, Montréal, 1998, 438-439).

En 1973, quatre ans après la fermeture du collège, cette même association, aussi identifiée dans la requête « Association des anciens élèves du Gesù », obtenait ses lettres patentes à titre de corporation régie par la troisième partie de la Loi des compagnies, sous le nom d'« Association des anciens élèves du Collège Ste-Marie ». Le règlement avait pour premier objet de « grouper les anciens élèves dans un but d'éducation et de récréation et s'occuper de toutes œuvres religieuses,

intellectuelles, patriotiques, sociales, artistiques, charitables ou sportives dans l'intérêt de ses membres et du public en général ». Puis, de « pourvoir à la création d'une fondation au bénéfice d'œuvres ou de causes jugées méritoires dans des domaines éducationnels, sociaux ou récréatifs à l'avantage de personnes méritantes » ; et aussi de « veiller à l'utilisation et à l'attribution des revenus annuels de cette fondation ».

Des règlements généraux révisés de l'Association, non datés et présentement en vigueur, précisent qu'elle a été formée pour une durée illimitée, et qu'elle doit comprendre un minimum de quarante membres choisis ou désignés parmi les trois catégories suivantes : (a) réguliers, (b) non adhérents (i. e. non-cotisants) et (c) honoraires ou émérites en raison d'un intérêt ou d'un dévouement particulier envers les objectifs ou les travaux de l'Association.

Les objectifs formulés dans ces derniers règlements consistent (a) à mettre en commun l'expérience des anciens élèves et professeurs dans les domaines social, éducatif et culturel dans l'intérêt des membres et des Québécois en général ; aussi (b) à les grouper pour agir auprès d'organismes de charité ; en outre (c) à recueillir ou administrer des fonds au bénéfice d'organismes, d'œuvres ou de causes jugées méritoires dans les domaines précités, à l'avantage de toute personne méritante ; enfin (d) à représenter les membres auprès des autorités municipale, provinciale ou fédérale ou auprès d'organismes, associations, compagnies ou personnes dont les activités ou objectifs pourraient être reliés à l'Association.

La source institutionnelle des membres réguliers de l'Association est tarie depuis quarante-sept ans. L'âge moyen des trois cents membres cotisants tourne autour des soixante-dix ans. Toutefois le nombre réel des Anciens avoisine deux milliers. Ils se regroupent en une bonne vingtaine de conventums formés avant 1969. Parmi les moyens d'action des Anciens, on peut retenir la structure fonctionnelle de leur Association (Assemblée, CA et Comités) et les conventums, certains étant plus actifs que d'autres ; aussi, les médias de communication déjà rodés de l'Internet et du Bulletin semestriel ; les locaux utilisables à proximité (église et salles du Gesù) ; et un actif modeste de quelque 20K, en partie constitué de contributions volontaires des membres.

### **L'avenir de l'Association**

Lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, tenue en mai 2015, quelques membres ont soulevé la question du vieillissement des Anciens, de la pérennité de leur Association et de l'affectation du patrimoine. En veillesse depuis quelque temps, la discussion sur l'avenir de l'Association a repris en son Conseil d'administration. Reconnue prioritaire dans l'ordre du jour, cette discussion s'est poursuivie au cours des réunions régulières du Conseil, et a donné lieu, en janvier, à la création d'un Comité sur l'avenir. Un compte rendu des progrès de la discussion sera présenté à la prochaine Assemblée générale, en mai 2016.

Le 9 juin 2015, lors de la première réunion du Conseil d'administration qui suivit l'Assemblée générale, les membres ont résolu de bien réfléchir à toute la question et de prendre action au cours des

quatre prochaines années qui conduisent, en 2019, au cinquantième anniversaire de la fermeture des portes du Collège Ste-Marie. On nota l'existence en cours de plusieurs célébrations au Gesù à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire. De nombreux Anciens y ont participé en l'église, notamment lors de la Fête annuelle de leur association, le 11 mai 2015. On nota également la tenue de retrouvailles théâtrales au Gesù, le 2 novembre de la même année, pour commémorer les activités collégiales en ce domaine au cours des années '60.

Le Conseil d'administration a aussi constaté que le vieillissement des membres de l'Association n'avait pas affecté sensiblement leur vitalité ni leur enthousiasme. Ceux-ci, en effet, paraissent toujours heureux de célébrer l'héritage reçu du Collège Sainte-Marie. En regard du vieillissement, le Conseil se soucie toutefois de maintenir une administration non chaotique de l'Association et une poursuite fructueuse des activités. De plus, on a senti le besoin d'une approche vers l'avenir à la fois audacieuse et prudente, qui rallie vision et pragmatisme, ainsi que d'un plan fondé sur des objectifs et qui s'accompagne d'actions courantes pouvant confirmer le plan ou aider à l'ajuster. On a prévu que la mise en œuvre exigera un effort continu de discernement.

Informés par le Bulletin des Anciens de l'exercice en cours au Conseil, une dizaine d'Anciens du Conventum 57 se sont réunis à l'automne 2015, pour échanger sur l'avenir de l'Association. Dès le départ, ils ont fait mémoire du souci de l'excellence et de la responsabilité sociale qui a caractérisé l'éducation reçue des Jésuites. Ils ont souligné le besoin d'animer les membres de leur conventum, et sans doute aussi des autres conventums, afin de soutenir l'intérêt quant à l'avenir de l'Association et de favoriser leur participation aux activités. Ils ont proposé comme buts de commémorer l'œuvre historique du Collège Sainte-Marie et d'assurer sa continuité adaptée aux réalités présentes. Un souci pratique s'est manifesté de procéder par des projets concrets, ponctuels ou de plus longue durée, initiés autant que possible par les conventums. Concernant l'avenir de l'Association, il leur est apparu opportun d'entreprendre des démarches structurantes. En particulier, ils ont proposé une identification accrue au Gesù, cette entité qui prolonge l'œuvre des Jésuites avec un théâtre et une église qui

servaient jadis de salle académique et de chapelle pour les étudiants du Collège.

### **L'esprit du Ste-Marie et la résilience des Jésuites**

«Pep-Cran-Spirit» était un slogan que les élèves du collège des années '50 scandaient en groupe pour faire face aux défis, particulièrement dans les joutes sportives. C'était un appel à l'enthousiasme, à la détermination et à l'élan vigoureux, à l'opposé du défaitisme et de la déprime. Le slogan prolongeait dans les sports l'encouragement général venu des éducateurs à poursuivre l'excellence dans les matières scolaires et dans les activités parascolaires nombreuses. La spiritualité faisait également partie intégrante de cette éducation d'une élite que l'on voulait socialement responsable. Devant les classes réunies au Gesù, le recteur Paul Laramée incitait les élèves à devenir le « sel de la terre » et des « fils de Lumière ». « A.M.D.G. » coiffait généralement les travaux écrits des étudiants et les publications du collège.

À la fin des années '50, l'échec du projet de création d'une université jésuite au Ste-Marie n'a pas ralenti l'élan du collège à développer des programmes nouveaux de premier cycle et à augmenter très considérablement le nombre de ses étudiants adultes. On s'attela avec discernement et générosité à livrer un noyau universitaire à l'UQUÀM en 1969, ainsi qu'un collège au Cégep du Vieux Montréal. Plus tôt au cours du même siècle, n'avait-on pas donné naissance au Loyola College et au Collège Brébeuf : une expérience unique de fécondité.

Après la démolition du collège, ce fut son dernier recteur jésuite, le père Florian Larivière, qui procéda à la rénovation majestueuse de l'église du Gesù. Le Centre-ville de Montréal évoluant, la vocation du Gesù s'est ensuite enrichie, notamment avec la création du Centre de créativité sous l'impulsion du père Daniel LeBlond. Depuis peu, le père provincial Jean-Marc Biron consulte les partenaires extérieurs potentiels pour assurer la pérennité de l'institution avec une administration laïque. Au-delà du site du Gesù, on voit aujourd'hui les Jésuites francophones et anglophones du Canada accentuer leur collaboration dans le cadre continental nord-américain.

Dans la publication récente **Le Gesù 150 ans d'histoire**, on peut lire sous la plume du père provincial :

« En ce moment le Gesù, église et salles, s'inscrit dans un projet de nature patrimoniale, qui rappellera ce que la Compagnie de Jésus a voulu transmettre à la société et à l'Église du Québec : soit une vision humaniste, une approche d'éducation intégrale. Avec des partenaires, nous voulons en faire un lieu de mémoire, où croissance humaine et spirituelle, analyse sociale et engagement convergent ; un carrefour d'humanisation, un lieu de Parole, de silence et d'écoute, un lieu de célébration, de fête, où la réalité s'incarne dans la rencontre de la vie, de la culture et du sacré. C'est ce projet de redéfinition de la mission du Gesù qui sera élaboré au cours de l'année à venir en collaboration avec des partenaires venant de divers horizons : intellectuels, artistes, gens du monde des affaires et des gouvernements, jésuites et amis de la Compagnie de Jésus. »

Formés auprès des pères jésuites et encore présents dans de nombreux secteurs, les « anciens élèves du Gesù », amis de la Compagnie de Jésus, pourraient apparaître tout naturellement en première ligne comme collaborateurs afin de redéfinir la mission du Gesù, d'autant plus que, dans les règlements de leur Association, ils soulignent les buts de la fraternité et de la contribution à la société.

### **La voie du partenariat**

Pour peu que les Anciens du Collège maintiennent l'esprit de leur éducation et s'inspirent de la tradition jésuite de la résilience, ils prépareront leur avenir avec confiance et ouverture de vues, et pourront conserver, même sous des formes renouvelées, les valeurs d'excellence, de responsabilité sociale et de spiritualité religieuse qu'ils ont à cœur dans la poursuite de la vie.

La voie du partenariat, proposée par les Jésuites d'aujourd'hui pour l'avenir du Gesù, apparaît aux membres du Conseil d'administration de l'Association des anciens élèves, comme tout indiquée pour poursuivre sa réflexion sur l'avenir. Mais avant de pousser plus loin l'entreprise de projets spécifiques dans ce cadre, le Comité sur l'avenir de l'Association a souhaité établir un dialogue avec les autorités responsables du Gesù. Une consultation organisée auprès des Anciens pourrait aussi suivre à un moment jugé opportun.

Les Anciens sont des personnes éduquées et souvent à l'aise qui représentent une richesse inestimable pour atteindre les buts de leur Association.

Celle-ci se propose de déployer ses efforts également en vue de la mission proposée par le père Provincial pour le renouvellement du Gesù. Cette vénérable institution pourrait trouver en eux des partenaires filiaux et amicaux dans le cours des années à venir. Bien sûr, la confiance en la valeur des personnes qui prennent de l'âge est ici indispensable pour réaliser les destins conjugués des partenaires.

De facto, un partenariat informel existe déjà entre l'Association et le Gesù, notamment dans l'utilisation des locaux pour la Fête annuelle des Anciens et les réunions du CA. La participation personnelle et financière de l'Association aux activités du 150<sup>e</sup> du Gesù illustre bien l'intérêt mutuel existant. Dans l'avenir, les locaux du Gesù pourraient servir encore davantage comme pôle d'attraction symbolique, notamment auprès des conventuels. De concert avec ceux-ci, l'Association pourrait susciter la participation personnelle des Anciens aux activités d'«éducation intégrale» en spiritualité, art, culture et religion, maintenant proposées par le père Provincial aux partenaires souhaités. Des projets nouveaux pourraient sans doute être mis sur pied.

En allant jadis au Collège Sainte-Marie, les collégiens, disait-on, «allaient au Gesù» ! Ils s'y sont formé des amitiés durables. Aujourd'hui encore, on les invite fraternellement à y retourner ! Devant cette situation, les membres du Comité sur l'avenir de l'Association proposent de renforcer maintenant le partenariat des Anciens élèves avec le Gesù en développement. Cette approche pourrait mener à terme à former et développer un réservoir d'amis du Gesù, conjointement avec d'autres personnes également engagées dans les divers centres d'activité existants et à venir. Une sorte d'association amicale de personnes des divers âges pourrait éventuellement se constituer au Gesù, permettant ainsi aux Anciens d'y léguer un héritage matériel, culturel et spirituel.

### **Dialogue de partenariat établi avec le Gesù**

À la demande du Comité sur l'avenir du C.A. de l'Association des Anciens Élèves, une rencontre a eu lieu le 23 février 2016, avec le père Daniel Leblond, préfet du Gesù ; il était accompagné de madame Nathalie Courchesne, directrice des opérations. Y participaient

François Leclair, responsable du Comité, ainsi que Bernard Downs, Michel Dumas et Maurice Comeau, tous membres du CA. Le présent rapport proposé par le Comité, pour un partenariat renforcé avec le Gesù, avait été distribué à tous les participants à la réunion : celle-ci dura une heure.

D'entrée de jeu, le préfet accueillit avec joie l'amitié et l'ouverture d'esprit de l'Association qui, rappelle-t-il, a témoigné qu'elle faisait partie du Gesù, notamment en cette année de son 150<sup>e</sup> anniversaire. Il indiqua que le leadership concernant l'avenir relevait présentement de la Province jésuite qui, en dialogue avec la Ville de Montréal et la Province de Québec, considère l'établissement d'une fiducie pour assurer la pérennité du patrimoine matériel. Des expertises sont en effet prévues sur les bâtiments. Mais les Jésuites veulent également créer un Gesù du futur qui pourra perpétuer leur présence immatérielle avec des partenaires qui partageront leur vision axée sur l'éducation, la culture et la spiritualité. À cet égard, le préfet constate avec grande satisfaction que la vision de l'avenir qui inspire la proposition écrite des Anciens soit de la même famille spirituelle que celle des Jésuites.

Pour enrichir concrètement le dialogue établi sur le partenariat renforcé avec les Anciens, le préfet du Gesù invite l'Association à déléguer un ou deux Anciens à la réunion d'information et d'échange du 18 mars à 13h30, prévue avec les employés du Gesù et d'autres organismes ou personnes intéressées à son développement. (Elle sera présidée par madame Josée Ouellette.) De leur côté, les membres du Comité des Anciens s'accordent spontanément sur le besoin de présenter une vision rassembleuse aux membres de l'Association lors de la prochaine assemblée générale du 9 mai. À la fin de la rencontre, les personnes présentes ont entonné la prière de générosité de saint Ignace.

Rapport préparé par François Leclair C. 57  
Responsable du Comité sur l'avenir  
du Conseil d'administration de l'Association

le 24 février 2016  
a.m.d.g.



## **ête annuelle du 9 mai: rencontre avec d'anciens professeurs**



François Leclair, titulaire  
de Philo I, année 64-65



Bernard Downs, titulaire  
de Méthode, année 64-65

Les années passent, plusieurs de nos collègues sont passés sur l'autre rive, comme le rappelle chaque bulletin. Il en va de même pour les anciens professeurs, dont trois nous ont quittés depuis le numéro d'octobre. Certains excellents professeurs des années soixante sont toujours parmi nous et seront même présents à la fête annuelle! Il s'agit de Bernard Downs et François Leclair, qui sont non seulement d'anciens professeurs mais aussi d'anciens élèves et, de surcroît, des administrateurs de notre association.

Bernard Downs fut titulaire de Méthode, professeur de français et de latin, et directeur du pré-collégial. François Leclair fut professeur de grec, de littérature et civilisation grecque ainsi que de philosophie. Il fut aussi titulaire de Philo I et secrétaire-général du collège.

Voilà deux professeurs, demeurés très attachés au Sainte-Marie, doublement heureux de se retrouver à la fête annuelle du 9 mai, puisqu'ils y rencontreront tant des anciens élèves que des confrères de classe.

*Richard L'Heureux, C. 62*



## Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

**Gilles de la Rochelle**, C. 44, producteur de film, décédé à Montréal le 31 décembre 2015

**Georges Lavallée**, C. 45, commerçant, décédé à Montréal le 9 février 2016

**Jacques Bellemarre**, C. 46, professeur et ancien doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal, décédé à Montréal le 25 février 2016

**Jules Charron**, C. 47, médecin-urologue, décédé à Montréal le 7 décembre 2015

**Guy Da Silva**, C. 47, psychanalyste, décédé à Montréal le 16 novembre 2015

**Jude Péloquin**, C. 48, prêtre, décédé à Châteauguay le 29 janvier 2016

**Raymond-Marie Rouleau**, C. 48, comptable agréé, décédé à Montréal le 11 mars 2016

**Jacques Brière**, C. 50, médecin chirurgien, décédé à Montréal le 2 novembre 2015

**André Clermont**, C. 50, avocat, décédé à Sainte-Agathe le 5 octobre 2015

**Gilles Daoust**, C. 50, chirurgien-dentiste, décédé à Lachine le 9 décembre 2015

**Hiral Hogue**, C. 51, industriel, décédé à Montréal le 10 mars 2016

**Victor Melançon**, C. 51, juge à la retraite de la Cour Supérieure, décédé à Montréal le 28 octobre 2015

**Clermont Vermette**, C. 51, juge à la retraite de la Cour du Québec, décédé à Montréal le 7 octobre 2015

**Marcel Léonard**, C. 54, prêtre, décédé à Montréal le 5 mars 2016

**André Brunet**, C. 55, psychogériatre, décédé à Montréal le 3 décembre 2015

**Robert Cossette**, C. 57, médecin-chirurgien, décédé à Laval le 17 mars 2016

**Gilles Gauthier**, C. 57, avocat, décédé à Montréal le 25 novembre 2015

**Jacques Noiseux**, C. 57, diplomate, décédé à Montréal le 24 février 2016

**Bernard Lafrenière**, C. 60, médecin, décédé à Ville Saint-Laurent le 12 octobre 2015

**Réal Rodrigue**, C. 64, bibliothécaire, décédé à Montréal le 14 février 2016

**Gilles Meloche**, C. 63, maire de la ville de Delson, décédé à Châteauguay le 3 mars 2016

**Claude Sanesac**, C. 68, directeur de Centre de santé, décédé à Rouyn-Noranda le 22 mai 2015

**Denis Héroux**, cinéaste, ancien professeur d'histoire au collège, décédé à Montréal le 10 décembre 2015.

**Pierre Ringuet**, s.j., ancien titulaire au collège, décédé à Richelieu le 26 janvier 2016

**Joseph Tuzet**, ancien professeur de mathématiques au collège, décédé à Montréal le 25 novembre 2015.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction : Daniel Beaudoin, Bernard Downs, Jacques D. Girard et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Gilles Laviguer

Mise en page : Luc Gingras [Peroli]

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530